

Dimanche des Rameaux

Le samedi soir aux petites Vêpres

Lucernaire, ton 6

Ô Christ monté sur un ânon, / tu acceptas d'enfants sans malice l'hymne de victoire / lorsque tu marchas vers ta Passion, // toi que les Anges célèbrent au chant du trisagion.

Sion, voici ton Roi, le Sauveur humble et doux ; / il s'avance sur le petit d'une ânesse / pour frapper avec force ses ennemis ; // dans l'allégresse réjouis-toi, célébrant cette fête en portant des rameaux.

Fidèles, battons des mains à l'unisson / et, comme les enfants, nous aussi, portons au Christ maintenant les palmes de nos vertus, / déployant sous ses pas le manteau de nos bonnes actions, // pour l'accueillir dans le secret de nos cœurs.

Frères, présentons les palmes de nos vertus au Christ notre Dieu / qui vient pour nous, dans son humanité, / subir sa Passion librement consentie, // pour donner à tous l'impassibilité, dans la force de sa divinité.

Gloire..., et maintenant...

Celui qui est porté, comme Dieu, sur les épaules des Chérubins / est assis sur un ânon / et marche pour nous vers son immolation volontaire ; // venez, portant des palmes, chantons-le de tout cœur.

Apostiches, ton 2

Resplendis de lumière, nouvelle Sion, / portant des rameaux, chante avec les Enfants : // Voici ton Roi, ton Sauveur, qui s'avance vers sa divine Passion.

v. De la bouche des enfants et des nourrissons Tu as préparé une louange.

Adam et Eve, exultez avec les Prophètes ; / voici, en effet, que le Seigneur s'empresse de venir / pour vous rappeler, par sa Passion.

v. Seigneur, notre Seigneur, que ton Nom est admirable, par toute la terre !

Celui qui reçoit l'hymne des Anges dans le ciel avec le Père et l'Esprit, / étrangement se fait pauvre ici-bas // et reçoit la louange des Enfants.

Gloire..., et maintenant...

Je chante avec respect ta redoutable venue / et te crie : hosanna, Seigneur qui es béni, // car tu viens pour me sauver.

Tropaires :

Avant ta Passion *et* Ensevelis avec toi par le baptême (*voir plus loin, aux grandes vêpres*).

Grandes Vêpres

Après le Psaume 103, Grande litanie de paix ; puis on chante le premier Cathisme : "Bienheureux l'homme..." en entier.

Lucernaire - ton 6 : sur dix versets, les stichères idiomèles suivantes, chacune étant répétée deux fois¹ :

v. Fais sortir de prison mon âme, / pour que je confesse ton Nom.

v. Les justes sont dans l'attente à mon sujet, / jusqu'à ce que Tu m'accordes ma récompense.

Aujourd'hui la grâce du Saint-Esprit nous a réunis, / et tous, ayant pris ta croix, nous disons : / Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur. // Hosanna au plus haut des cieux. (2 fois)

v. Des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur, / Seigneur écoute ma voix.

v. Que tes oreilles soient attentives / à la voix de ma supplication.

Le Verbe de Dieu, le Fils coéternel au Père, qui a pour trône le ciel et pour marchepied la terre, / aujourd'hui se fait humble, / Il s'assoit sur un ânon qui n'a pas de raison et vient à Béthanie. / C'est pourquoi les enfants des Hébreux, tenant dans leurs mains des rameaux, L'acclament de leurs voix : // Hosanna au plus haut des cieux, béni soit Celui qui vient, le Roi d'Israël. (2 fois)

v. Si Tu tiens compte des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra subsister ? / Car auprès de Toi est le pardon.

v. À cause de ton Nom, je T'ai attendu, Seigneur. Mon âme a attendu ta Parole, / mon âme a mis son espérance dans le Seigneur.

Venez, allons nous aussi aujourd'hui, / tout le nouvel Israël, Église issue des nations / et clamons avec le prophète Zacharie : / Réjouis-toi grandement, fille de Sion, / prophétise, fille de Jérusalem : / Voici que ton Roi vient à toi ; / Il est humble et Il sauve, / Il monte un ânon, le petit d'une bête de somme. / Comme les enfants célèbre-Le, tiens des rameaux dans tes mains et loue-Le : // Hosanna au plus haut des cieux, béni soit Celui qui vient, le Roi d'Israël. (2 fois)

¹ Ces indications, comme celles qui se trouvent pour le Canon et pour les Laudes, se réfèrent à la pratique monastique. Dans les paroisses, il est rare que l'on soit amené à répéter des stichères.

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, / qu'Israël espère dans le Seigneur.

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de Lui la rédemption. / C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Préfigurant pour nous ta sainte résurrection, ô Très-bon, / par ton ordre Tu as relevé de la mort ton ami Lazare / qui depuis quatre jours était sans vie dans le tombeau et qui sentait déjà. / Puis Tu es monté sur un ânon / et, porté comme sur un char, / Tu as soumis les nations. / C'est pourquoi Israël, ton bien-aimé, / T'apporte ses louanges, ô Christ, / par la bouche de ses nourrissons et de ses enfants innocents // qui Te voient entrer dans la cité sainte six jours avant la Pâque. (2 fois)

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, / célébrez-Le, tous les peuples.

v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, / et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie / et ses disciples s'approchant Lui dirent : / Seigneur, où veux-Tu que nous Te préparions de quoi manger la Pâque ? / Et Lui les envoya : / Allez au village d'en face et vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau. / Suivez-le et dites au maître de la maison : // Le Maître dit : C'est chez toi que Je ferai la Pâque avec mes disciples. (2 fois)

Gloire...² - *même ton*

Aujourd'hui la grâce du Saint-Esprit nous a réunis, / et tous, ayant pris ta croix, nous disons : / Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur. // Hosanna au plus haut des cieux.

Et maintenant..., *la même stichère.*

Entrée : "Lumière joyeuse..." Puis le prokimenon du samedi : "Le Seigneur est entré dans son règne..."

Lectures : Genèse 49, 1-2 & 8-12 ; Prophétie de Sophonie 3, 14-20 ; Prophétie de Zacharie 9, 9-14

² Dans la pratique paroissiale, on annonce : "**Gloire... et maintenant...**".

Lecture de la Genèse (49, 1-2, 8-12)

Jacob appela ses fils et leur dit : Rassemblez-vous, pour que je vous annonce ce qui vous arrivera vers la fin des jours. Rassemblez-vous, écoutez-moi, fils de Jacob, écoutez Israël votre père. Juda, tu recevras l'hommage de tes frères, ta main sera sur la nuque de tes ennemis, les fils de ton père se prosterneront devant toi. Juda est un jeune lion qui revient du carnage, il s'accroupit et se couche comme un lion, comme le petit d'une lionne : qui le fera lever ? Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda ni le bâton de commandement, jusqu'à ce que vienne l'envoyé, l'attente des nations. Il attache à la vigne son ânon, au cep le petit de son ânesse, il lave son vêtement dans le vin, son manteau dans le sang des raisins ; ses yeux ont le joyeux éclat du vin et ses dents sont blanches de lait.

Lecture de la prophétie de Sophonie (3, 14-19)

Ainsi parle le Seigneur : Réjouis-toi, fille de Sion ; proclame-le, fille de Jérusalem, triomphe et exulte de tout ton cœur ! Le Seigneur efface tes iniquités, il te délivre de la main de tes ennemis. Le Seigneur roi d'Israël est au milieu de toi : tu ne verras plus le malheur. En ce jour, le Seigneur va dire à Jérusalem : Prends courage, Sion, que tes mains ne faiblissent pas ! Le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi pour te sauver. Tu es son allégresse, il te renouvelle en son amour et danse de joie comme en un jour de fête. Je rassemblerai tes opprimés, j'enlèverai la honte qui t'accable. Voici ce que je ferai pour toi, en ce jour-là, dit le Seigneur : je sauverai l'opprimée, j'accueillerai la délaissée ; je leur attirerai, par toute la terre, louange et renommée.

Lecture de la prophétie de Zacharie (9, 9-15)

Ainsi parle le Seigneur : Réjouis-toi, fille de Sion, proclame-le, fille de Jérusalem ; voici : ton Roi s'avance vers toi, c'est le Sauveur humble et doux, monté sur le petit d'une ânesse, de celle qui porte le joug. Il détruira les chars en Ephraïm, fera disparaître de Jérusalem les chevaux, et l'arc de guerre sera brisé. Il proclamera la paix parmi les nations, son empire s'étendra de la mer à la mer, et des fleuves aux extrémités de la terre. En toi, par le sang de ton alliance, tu as fait sortir les captifs de la fosse sans eau. Vers toi reviendront les prisonniers qui attendent ; pour les jours de ton exil je te rendrai le double. Car je bande mon arc : c'est Juda ; pour flèche je prends Ephraïm ; tes enfants, Sion, je les ferai surgir contre les fils des Grecs, je te rendrai pareille à l'épée d'un héros. Sur eux le Seigneur apparaîtra, sa flèche jaillira comme l'éclair. Le Dieu tout-puissant va sonner de la trompette, il s'avancera dans l'ouragan de sa menace. Le Seigneur tout-puissant les couvrira de sa protection.

Puis, après la litanie de supplication, on dit la prière du soir : "Daigne, Seigneur..." et la litanie de demandes, suivie de la prière d'inclinaison.

Litie - ton 1

L'Esprit très Saint qui enseigna aux apôtres à parler des langues étrangères, / porte les enfants innocents des Hébreux à clamer : // Hosanna au plus haut des cieux, béni soit Celui qui vient, le Roi d'Israël.

Le Fils et Verbe coéternel au Père et sans commencement comme lui, / est venu aujourd'hui dans la cité de Jérusalem, assis sur un petit âne³. / Celui que les chérubins dans la crainte n'osent contempler, / les enfants le vénèrent avec des palmes et des rameaux et lui chantent cette louange : / Hosanna au plus haut des cieux, / hosanna au Fils de David // qui est venu sauver de la tromperie le genre humain.

Seigneur, six jours avant la Pâque, ta voix fut entendue dans les profondeurs des enfers, / et Tu as relevé Lazare, le mort de quatre jours. / Aussi les enfants des Hébreux clamaient : // Hosanna, notre Dieu, gloire à toi.

Ton 2

Alors que Tu entrais, Seigneur, dans la cité sainte, assis sur un ânon, / Tu Te hâtas d'aller à ta passion / afin d'accomplir la Loi et les Prophètes. / Et les enfants des Hébreux proclamant d'avance la victoire de ta résurrection, / allaient à ta rencontre avec des rameaux et des palmes en T'acclamant : // Béni sois-Tu, Seigneur ; aie pitié de nous.

³ Lit. "âne sans raison".

Gloire à Toi, ô Christ, / Toi qui es assis sur un trône au plus haut des cieux / et qui es attendu maintenant avec ta croix vénérable. / C'est pourquoi la fille de Sion est dans l'allégresse / et toutes les nations de la terre se réjouissent, / les enfants tiennent des rameaux, / les disciples étendent leurs manteaux / et le monde entier apprend à Te clamer : // Béni sois-Tu, Seigneur ; aie pitié de nous.

Gloire... et maintenant... - *ton 3*

Six jours avant que n'advienne la Pâque, Jésus vint à Béthanie / rappeler Lazare, mort depuis quatre jours, et annoncer la Résurrection. / Les femmes Marthe et Marie, sœurs de Lazare, allèrent à sa rencontre en L'implorant : / Seigneur, si Tu avais été ici, notre frère ne serait pas mort. / Alors Il leur répondit : Ne vous avais-je pas prédit que celui qui croit en Moi, fût-il mort, vivra ; / montrez-Moi où vous l'avez déposé ? // Et le Créateur de toutes choses lui clama : Lazare, viens dehors !

Apostiches - ton 8

Réjouis-toi et sois dans l'allégresse, cité de Sion, / revêts ta parure et exulte, Église de Dieu, / car ton Roi vient dans la justice, assis sur un ânon et célébré par les enfants : / Hosanna au plus haut des cieux, Tu es béni. // Dans ta grande compassion, aie pitié de nous.

v. De la bouche des enfants et des nourrissons Tu as préparé une louange. (Ps 8,3)

Le Sauveur est venu aujourd'hui dans la cité de Jérusalem / pour accomplir les Écritures. / Tous ont pris des palmes dans leurs mains et ont étendu devant Lui leurs manteaux, / reconnaissant en Lui notre Dieu, / Celui que les chérubins ne cessent d'acclamer : / Hosanna au plus haut des cieux, Tu es béni. // Dans ta grande compassion, aie pitié de nous.

v. Seigneur, notre Seigneur, que ton Nom est admirable, par toute la terre ! (Ps 8,2)

Toi qui es porté par les chérubins / et chanté par les séraphins, / ô Très-bon, Tu es monté comme David⁴ sur un ânon, / et les enfants Te chantaient comme il convient à Dieu, / alors que des impies Te blasphémaient injustement. / S'asseoir sur un ânon insoumis préfigurait le passage des nations de l'incroyance à la foi. // Gloire à Toi, ô Christ, seul miséricordieux et ami des hommes.

Gloire... et maintenant... - **ton 6**

Aujourd'hui la grâce du Saint-Esprit nous a réunis, / et tous, ayant pris ta croix, nous disons : / Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur. // Hosanna au plus haut des cieux.

⁴ Cf. 2 R.16.2.

Prière de saint Syméon, Trisagion et jusqu'au "Notre Père..." et après la prière de bénédiction des pains, on chante deux fois le premier tropaire et une fois le second :

1er tropaire - ton 1

Avant ta Passion Tu T'es fait le garant de notre commune
résurrection, / en ressuscitant Lazare d'entre les morts, ô Christ
Dieu. / C'est pourquoi nous aussi comme les enfants / portant
les symboles de la victoire, / nous Te chantons, à Toi le
vainqueur de la mort : / Hosanna au plus haut des cieux, // béni
soit Celui qui vient au nom du Seigneur. *(2 fois)*

2ème tropaire - ton 4

Ensevelis avec Toi par le baptême, ô Christ notre Dieu, / nous
avons été rendus dignes de la vie immortelle par ta résurrection /
et nous Te clamons cette louange : / Hosanna au plus haut des
cieux, // béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur.

Matines

Après les versets : "**Le Seigneur est Dieu...**", on chante deux fois le premier tropaire de la fête (voir à la fin des Vêpres), puis "**Gloire... et maintenant...**" et le second tropaire de la fête (1 fois).

Puis on lit les Cathismes.

1er tropaire-cathisme - ton 4

Avec des âmes purifiées et comme tenant des rameaux, / louons avec foi le Christ, comme les enfants, / et d'une voix forte clamons au Maître : / Béni soit le Sauveur qui est venu dans le monde pour sauver Adam de l'antique malédiction, / Lui qui a bien voulu, dans son amour des hommes, / devenir, par l'action de l'Esprit, le nouvel Adam. // Toi qui as tout établi pour notre bien, ô Verbe, gloire à Toi.

Gloire... et maintenant... - **même ton**

Seigneur, Toi qui as relevé du tombeau Lazare, le mort de quatre jours, / Tu as enseigné à tous à te clamer, tenant des palmes et des rameaux : // Béni sois-Tu, toi qui viens.

2ème tropaire-cathisme - ton 4

Comme signe du mystère, / Tu verses des larmes sur ton ami, ô Christ, / et Tu réveilles Lazare étendu mort, / manifestant ainsi ta compassion par amour des hommes. / Ayant appris ta venue, une multitude d'enfants allèrent à ta rencontre, ô Jésus, / tenant des palmes dans leurs mains et Te clamant : // Hosanna. Béni sois-Tu, Toi qui es venu sauver le monde.

Gloire... et maintenant... - **ton 1** (autre tropaire-cathisme)

Peuples et nations, entonnez ensemble la louange ; / le Roi des anges est monté aujourd'hui sur un ânon / et Il s'avance, voulant par la Croix terrasser l'Ennemi, / car Il est tout-puissant. / C'est pourquoi aussi les enfants / avec des palmes clament le chant : / Gloire à Toi, le vainqueur qui viens ; / gloire à Toi, ô Christ Sauveur ; // gloire à Toi, qui es béni, notre seul Dieu.

*Après le Polyeleos, dans la pratique slave, on chante le **Mégalynaire** :*

Nous Te magnifions, / nous Te magnifions, / ô Christ Donateur de vie, / et nous aussi, nous Te chantons : / Hosanna au plus haut des cieux, // béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

v. Seigneur, notre Seigneur, que ton Nom est admirable, par toute la terre. (Ps 8,2)

v. De la bouche des enfants et des nourrissons Tu as préparé une louange. (Ps 8,3)

v. Le Seigneur est grand dans Sion, Il est élevé au-dessus de tous les peuples. (Ps 98,2)

v. Que la montagne de Sion se réjouisse, que les filles de Juda soient dans l'allégresse. (Ps 47,12)

v. Célèbre le Seigneur, Jérusalem, loue ton Dieu, ô Sion. (Ps 147,1)

v. Qu'on annonce dans Sion le Nom du Seigneur, et sa louange dans Jérusalem. (Ps 101,22)

v. Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur. Le Seigneur est Dieu, et Il nous est apparu. (Ps 117,26)

v. Le Seigneur règnera pour les siècles, Il est ton Dieu, ô Sion, d'âge en âge. (Ps 145,10)

Gloire ... et maintenant ...

Alléluia, alléluia, alléluia, gloire à Toi, ô Dieu. (3 fois)

Petite litanie.

Troaire-cathisme après le Polyeleos - ton 8

Celui qui siège sur le trône des chérubins, est monté pour nous sur un ânon / et s'approchant de sa passion volontaire, Il entend aujourd'hui les enfants s'exclamer : Hosanna, / et les peuples clamer : Jésus, Fils de David, Toi qui es béni, hâte-Toi de sauver ceux que Tu as créés, // car Tu es venu pour cela afin que nous connaissions ta gloire.

Puis : "Depuis ma jeunesse..."

Prokimenon - ton 4

De la bouche des enfants et des nourrissons / Tu as préparé une louange.

v. Seigneur, notre Seigneur, que ton Nom est admirable, par toute la terre. (Ps 8, 3 & 2)

Évangile (lu au milieu de la nef, devant l'icône de la fête) : Mt 21,1-11 ; 15-17.

*Après l'Évangile, on ne chante pas la stichère de la Résurrection ("Ayant contemplé la Résurrection du Christ..."), mais on lit le Psaume 50, après quoi le prêtre prend l'encensoir, encense les palmes en forme de croix, et dit la **prière de bénédiction** :*

LE DIACRE : Prions le Seigneur.

LE CHŒUR : Kyrie eleison.

LE PRÊTRE : Seigneur, notre Dieu, Toi qui sièges sur les chérubins et qui as établi la puissance de ton Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, afin qu'Il sauve le monde par sa croix, son ensevelissement et sa résurrection, Lui qui vient maintenant à Jérusalem endurer sa passion volontaire, et que, préfigurant sa résurrection, le peuple assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort accueille en tenant des rameaux d'arbres et des branches de palmiers comme symboles de résurrection, Toi-même, Maître, à l'image de ceux-ci, préserve-nous et garde-nous en ce jour d'avant fête, nous qui tenons dans nos mains des palmes et des rameaux, afin que nous aussi, chantant des hymnes spirituelles, comme ce peuple et ces enfants qui te clament : "Hosanna", nous parvenions à la Résurrection vivifiante du troisième jour en Jésus-Christ notre Seigneur, avec lequel Tu es béni, ainsi que ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Le chœur chante alors :

Gloire... - **ton 2**

Aujourd'hui le Christ entre dans la cité de Béthanie, / assis sur un ânon, / afin de mettre un terme à la déraison funeste // qui a jadis dominé les nations.

Et maintenant... - **ton 2**

Aujourd'hui le Christ entre dans la cité de Béthanie, / assis sur un ânon, / afin de mettre un terme à la déraison funeste // qui a jadis dominé les nations.

Ton 6

Aie pitié de moi, ô Dieu, / dans ta grande miséricorde, / et dans la richesse de ta compassion // efface mon iniquité.

Aujourd'hui la grâce du Saint-Esprit nous a réunis, / et tous, ayant pris ta croix, nous disons : / Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur. // Hosanna au plus haut des cieux.

*Après l'ecphonèse : "**Par la miséricorde, la compassion..**" le chœur chante l'irmos de la première Ode du Canon.*

*Pendant que les fidèles viennent vénérer l'Évangile, le **prêtre distribue les rameaux.***

Canon du moine Cosmas - ton 4 (*l'hirmos est chanté deux fois, les tropaires répétés sur douze*)

Ode 1

Hirmos : Les sources de l'abîme se trouvèrent asséchées / et les eaux poussées par la tempête / sur ton ordre découvrirent le fond de la mer / pour sauver le peuple élu // qui Te chante, Seigneur, un chant de victoire.

Les tropaires sont précédés du refrain : Gloire à Toi, notre Dieu, gloire à Toi. Avant le dernier tropaire, on dit : "Gloire... et maintenant..."

De la bouche d'enfants innocents et de nourrissons Tu as préparé la louange⁵ de tes serviteurs pour détruire l'Ennemi et pour venger par la Passion sur la Croix la chute d'Adam et, par elle, le ressusciter, lui qui Te chante, Seigneur, un chant de victoire.

L'Église des saints T'apporte la louange, ô Christ qui demeure en Sion ; Israël se réjouit en Toi, son Créateur, et les montagnes, symboles des nations obstinées au cœur de pierre, se réjouissent devant ta Face et Te chantent, Seigneur, un chant de victoire.

Katavassia : *on chante de nouveau l'hirmos, et de même après chaque Ode.*

Ode 3

Hirmos : Le peuple d'Israël s'est abreuvé à la source / qui sur ton ordre a jailli de la pierre dure et taillée. / C'est Toi, ô Christ, la pierre et la vie / sur laquelle a été fondée l'Église qui Te clame : // Hosanna, béni sois-Tu, Toi qui viens.

Sur ton ordre, les enfers en tremblant ont laissé sortir Lazare, le mort de quatre jours. / Tu es la Résurrection et la Vie, ô Christ, sur qui a été fondée l'Église qui Te clame : Hosanna, béni sois-Tu, Toi qui viens.

Peuples, chantez en Sion un chant digne de Dieu, élevez, à Jérusalem, une prière au Christ, car Il vient seul en gloire dans sa puissance ; en Lui a été fondée l'Église qui clame : Hosanna, béni sois-Tu, Toi qui viens.

Petite litanie.

Hypakōi - ton 6

Après L'avoir d'abord chanté en tenant des rameaux, / les ingrats portant le bois de la Croix saisirent le Christ Dieu. / Et nous, Le vénérant avec une foi immuable en tant que Bienfaiteur, nous Lui chantons en tout temps : // Béni sois-Tu, Toi qui viens rappeler Adam.

⁵ Cf. Ps 8,3.

Ode 4

Hirmos : Le Christ, notre Dieu, qui vient se manifester, / va arriver et ne tardera plus, / il est sorti de la montagne ombragée, la Vierge qui enfante sans avoir connu l'homme, / comme l'a dit jadis le prophète. // Aussi clamons tous : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Que les montagnes et les collines fassent jaillir une joie puissante ; que les arbres de la forêt dansent de joie. Nations, louez le Christ et vous, tous les peuples, clamez-Lui dans l'allégresse : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Le Christ qui règne dans les siècles viendra revêtu de sa puissance ; la beauté incomparable de sa splendeur et de sa puissance est en Sion. Aussi clamons tous : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Celui qui a mesuré le ciel à l'empan et la terre, de sa paume, le Seigneur vient ; Il a élu Sion, voulant y demeurer et y régner, et s'est choisi les peuples qui Lui clament avec foi : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5

Hirmos : Toi qui annonces la bonne nouvelle / et qui, d'une voix forte, prêcha à Jérusalem, / gravis la montagne de Sion : / Des paroles de louange t'ont célébrée, ô cité de Dieu⁶. // Paix sur Israël et salut pour les nations.

Le Dieu qui dans les cieus siège sur les chérubins et qui veille sur tout ce qui est humble⁷, vient Lui-même en gloire dans sa puissance, et tout sera empli de sa divine louange. Paix sur Israël et salut pour les nations.

Sion, montagne sainte de Dieu et Jérusalem, lève tes yeux, regarde autour de toi et vois tous tes enfants qui sont rassemblés en toi,⁸ car ils sont venus de loin pour adorer ton Roi. Paix sur Israël et salut pour les nations.

⁶ Ps 86,3.

⁷ Cf. Ps 112,5-6.

⁸ Is 49,18.

Ode 6

Hirmos : Les âmes des justes clament dans la joie : / Maintenant une alliance nouvelle est établie pour le monde, // et que le peuple soit renouvelé par l'aspersion du sang divin.

Accueille, Israël, le Royaume de Dieu ; que celui qui marche dans les ténèbres voie une grande lumière et que le peuple soit renouvelé par l'aspersion du sang divin.

Sion, laisse partir tes prisonniers libérés et fais-les sortir à pied sec de l'abîme de l'ignorance ; et que le peuple soit renouvelé par l'aspersion du sang divin.

Petite litanie.

Kondakion - ton 6

Porté sur un trône dans le ciel / et par un ânon sur la terre, ô Christ Dieu. / Tu as reçu la louange des anges et le chant des enfants qui Te clament : // Béni sois-Tu, Toi qui viens rappeler Adam.

Ikos. Pour avoir enchaîné les enfers, mis à mort la mort et ressuscité le monde, ô Immortel, les enfants tenant des palmes, Te louaient, Christ, comme un vainqueur, en Te clamant aujourd'hui : Hosanna au Fils de David. Jamais plus, disent-ils, des enfants ne seront immolés pour l'Enfant de Marie, mais c'est Toi seul qui es crucifié pour tous, enfants et vieillards. Jamais plus le glaive ne sera brandi contre nous, car c'est ton flanc qui sera percé d'une lance. Aussi disons dans l'allégresse : Béni sois-Tu, Toi qui viens rappeler Adam.

Synaxaire

Ce même jour, dimanche des Rameaux, nous célébrons la fête brillante et glorieuse de l'Entrée à Jérusalem de notre Seigneur Jésus Christ.

Assis sur un poulain / que la raison n'éclaire, / le Verbe qui maintient / les pôles de la terre / veut rendre au genre humain / sa raison prisonnière.

Après que Lazare fut ressuscité des morts, beaucoup, à la vue de ce qui était arrivé, eurent foi dans le Christ. Alors, il fut décidé par vote, à l'assemblée des Juifs, de faire mourir et le Christ et Lazare. Jésus se retira, laissant la place au mal ; et les Juifs méditèrent de le tuer au cours de la fête de Pâques. Cela lui donnant assez de temps pour se tenir à l'écart, « six jours avant la Pâque », ainsi qu'il est écrit, « Jésus vint à Béthanie, où se trouvait Lazare, qu'il avait ressuscité des morts ». Là, il y eut un repas, et Lazare mangeait aussi avec lui. Et sa sœur Marie versa du parfum sur les pieds de Jésus. Le lendemain, il envoya ses Disciples chercher l'ânesse avec son petit. Et celui qui a pour trône le ciel monta sur l'ânon pour entrer à Jérusalem. Les enfants des Hébreux jetèrent sous ses pas leurs vêtements, ainsi que des branches de palmier qu'ils avaient coupées ; d'autres, tenant les branches en main, criaient en lui faisant cortège : « Hosanna au Fils de David ; béni soit le Roi d'Israël, qui vient au nom du Seigneur ! » En cet événement, c'est l'Esprit saint qui inspirait leur langue pur louer et acclamer le Christ. Et, par les palmes qui leur servirent de rameaux (car en hébreu on dit « palme » pour désigner un rameau flasque), ils montrèrent et symbolisèrent la victoire du Christ sur la mort. Car c'était la coutume, pour les vainqueurs des luttes aussi bien que des guerres, de les honorer avec des rameaux d'arbres à feuilles persistantes et de les accompagner ainsi dans les processions de triomphe. Le poulain, c'est nous, le peuple rassemblé des nations païennes, sur lequel le Christ s'assoit et prend son repos, comme vainqueur et triomphateur, lui qui est proclamé Roi de toute la terre. A propos de cette solennité, le prophète Zacharie dit encore : « Réjouis-toi grandement, fille de Sion ; voici que ton Roi s'avance vers toi, doux et monté sur le petit d'une ânesse, de celle qui porte le joug. » Et David dit à propos des enfants : « De la bouche des enfants, des tout petits, tu as tiré la louange. » Mais, à l'entrée du Christ, tout Jérusalem fut en émoi, comme il est dit, et en incitant les foules à la révolte les grands prêtres avaient en vue de le faire mourir. Quant à lui, il leur échappait en se cachant ; et, quand il se montrait, il leur parlait en paraboles.

Par l'amour ineffable dont tu nous aimes, ô Christ notre Dieu, rends-nous vainqueurs de nos passions et dignes de contempler, avec ta brillante victoire sur la mort, ta glorieuse et vivifiante Résurrection, et prends pitié de nous. Amen.

Ode 7

Hirmos : Tu as sauvé dans le feu les enfants d'Abraham, / qui sont aussi tes enfants, / et Tu as fait périr les Chaldéens / dans le piège qu'ils avaient tendu aux justes. // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni.

Le peuple se prosternait et se réjouissait avec les disciples et, tenant des palmes, clamait : Hosanna au Fils de David. Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni.

La foule, semblable à des enfants, Te chantait comme il convient à Dieu, Toi le Roi d'Israël et des anges : Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni.

La foule T'acclamait, ô Christ, tenant des palmes et des rameaux : Béni soit Celui qui vient, le Roi des siècles. Et elle clamait : Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni.

Ode 8

Hirmos : Jérusalem, sois dans l'allégresse, / célébrez la fête, vous qui aimez Sion, / car Celui qui règne dans les siècles, le Seigneur des puissances, est venu ; / que toute la terre soit dans la crainte devant sa Face et qu'elle clame : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Sion, le Christ, ton Roi, se présente assis sur un ânon pour abolir la tromperie insensée de l'idolâtrie et maîtriser l'élan effréné des nations afin qu'elles chantent : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres.

Sion, sois tout à la joie ; le Christ, ton Dieu, est entré dans son règne pour les siècles. Ainsi qu'il est écrit, Il est humble et Il sauve ; Il est notre Libérateur, Lui le Juste qui est venu sur un ânon pour abattre la férocité des cavaliers ennemis qui ne clament pas : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Bénédissons le Seigneur, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, maintenant...

Le sanhédrin des insoumis sans loi est chassé de l'enceinte du temple parce qu'ils ont fait de la maison de prière de Dieu un repère de brigands⁹, après avoir rejeté de leur cœur le Libérateur à qui nous clamons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Louons, bénissons, adorons le Seigneur, Le chantant et L'exaltant dans tous les siècles.

⁹ Mt 21,13.

On ne chante pas le Magnificat, mais on enchaîne tout de suite l'irmos de la 9ème Ode après la katavassia.

Ode 9

Hirmos : Le Seigneur est Dieu et Il nous est apparu ; / formez un cortège de fête / et, dans l'allégresse, venez magnifier le Christ / avec des palmes et des rameaux clamant ce chant : // Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur, notre Sauveur.

Nations, pourquoi êtes-vous si arrogantes ? Scribes et prêtres, pourquoi ces vaines méditations¹⁰ lorsque vous dites : Qui est-Il, Celui en l'honneur de qui les enfants, avec des palmes et des rameaux, clament ce chant : Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur, notre Sauveur.

Celui-ci est notre Dieu, Il n'a pas son pareil ; Il a ouvert la voie de la justice et l'a révélée à Israël, son bien-aimé¹¹. Puis Il est venu vivre parmi les hommes : Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur, notre Sauveur.

Pourquoi vous, les insoumis, placez-vous des pièges sur votre route¹² ? Vos pieds sont prompts à faire couler le sang¹³ du Maître. Mais Il ressuscitera pour sauver tous ceux qui clament : Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur, notre Sauveur.

Après la petite litanie, on ne chante pas d'Exapostilaire, mais directement - ton 4 :

Saint est le Seigneur, notre Dieu. (3 fois)

¹⁰ Cf. Ps 2,1.

¹¹ Cf. Ba 3,36-38.

¹² Cf. Ps 139,6.

¹³ Cf. Is 59,7-8 & Rm 3,15.

Laudes - ton 4

Que tout souffle..." et "Louez-Le, tous ses anges...", puis, sur six versets, les stichères suivantes, les deux premières étant répétées deux fois :

v. Pour exécution sur eux la sentence écrite, / telle sera la gloire de tous ses saints.

v. Louez Dieu dans ses saints, / louez-Le au firmament de sa puissance.

Une foule nombreuse, Seigneur, étendait ses vêtements ; / d'autres coupaient des rameaux d'arbres et les agitaient. / Ceux qui Te précédaient et ceux qui Te suivaient clamaient : / Hosanna au Fils de David. // Béni sois-Tu, Toi qui es venu et qui reviens au nom du Seigneur. (2 fois)

v. Louez-Le pour ses hauts faits, / louez-Le selon sa grandeur infinie.

v. Louez-Le au son de la trompe, / louez-Le sur la harpe et la cithare.

Alors que Tu voulais, Seigneur, entrer dans la ville sainte, / le peuple agitait des rameaux en Te chantant, ô Maître de toutes choses, / et Te voyant assis sur un ânon comme porté par les chérubins il Te clamait ainsi : / Hosanna au Fils de David. // Béni sois-Tu, Toi qui es venu et qui reviens au nom du Seigneur. (2 fois)

v. Louez-Le par le tambourin et la danse, / louez-Le au son des cordes et des instruments.

Sortez, nations, et vous aussi, tous les peuples, / et voyez aujourd'hui le Roi du ciel entrer à Jérusalem / assis sur un pauvre ânon comme sur un trône élevé. / Engeance de Juda, incrédule et adultère, viens et vois Celui qu'Isaïe avait vu venir dans la chair pour nous sauver, / comme Il répudie l'assemblée condamnée et prend pour chaste épouse la nouvelle Sion ; / les enfants innocents se sont rassemblés / pour célébrer les louanges de cette union très pure ; / avec eux nous aussi entonnons ce chant angélique : // Hosanna au plus haut des cieux à Celui qui est le Très-miséricordieux.

v. Louez-Le avec les cymbales retentissantes, louez-Le avec les cymbales de jubilation, / que tout souffle loue le Seigneur.

Avant ta passion volontaire, ô Christ Dieu, / pour nous assurer tous de notre commune résurrection, Tu l'as montrée à l'avance à Béthanie / en ressuscitant par ta force toute puissante Lazare mort depuis quatre jours ; / Tu as rendu la vue aux aveugles, ô Sauveur, / car c'est Toi le Donateur de lumière ; / avec tes disciples, Tu es entré dans la ville sainte, sur le petit d'une ânesse, comme porté par les chérubins, / afin d'accomplir l'annonce des prophètes, / et les enfants des Hébreux, avec des rameaux et des palmes, sont venus à ta rencontre. / Nous aussi, portant des rameaux d'olivier et des palmes, / nous Te rendons grâce en clamant : // Hosanna au plus haut des cieux, béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur.

Gloire... et maintenant... - **ton 6**

Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie / et ses disciples s'approchant Lui dirent : / Seigneur, où veux-Tu que nous Te préparions de quoi manger la Pâque ? / Et Lui les envoya : / Allez au village d'en face et vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau. / Suivez-le et dites au maître de la maison : // Le Maître dit : C'est chez toi que Je ferai la Pâque avec mes disciples.

Après la grande Doxologie, on chante le premier tropaire de la fête : "Avant ta Passion..." et l'on termine les Matines comme à l'ordinaire.

Liturgie

1ère Antienne (Ps 114)

v.1 - J'ai aimé car le Seigneur entendra / la voix de ma prière.

Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

v.2 - Les douleurs de la mort m'ont environné, / et les périls des enfers m'ont saisi.

Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

v.3 - J'ai trouvé tribulation et douleur, / et j'ai invoqué le nom du Seigneur.

Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

v.4 - Je veux être agréable au Seigneur / dans la terre des vivants.

Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, / et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

2ème Antienne (Ps 115)

v.1 - J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ; / mais j'ai été grandement humilié.

Sauve-nous, ô Fils de Dieu, Toi qui T'es assis sur un ânon, nous qui Te chantons : Alléluia.

v.2 - Que rendrai-je au Seigneur, / pour tous les biens qu'Il m'a rendu ?

Sauve-nous, ô Fils de Dieu...

v.3 - Je prendrai la coupe du salut / et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Sauve-nous, ô Fils de Dieu...

v.4 - J'acquitterai mes vœux au Seigneur, / devant tout son peuple.

Sauve-nous, ô Fils de Dieu...

Gloire... et maintenant.... "Fils unique et Verbe de Dieu..."

3ème Antienne (Ps 117) *Le verset est annoncé par le lecteur et le chœur chante le tropaire.*

v.1 - Confessez le Seigneur, car Il est bon, car sa miséricorde est éternelle.

Tropaire - ton 1

Avant ta Passion Tu T'es fait le garant de notre commune résurrection, / en ressuscitant Lazare d'entre les morts, ô Christ Dieu. / C'est pourquoi nous aussi comme les enfants / portant les symboles de la victoire, / nous Te chantons, à Toi le vainqueur de la mort : / Hosanna au plus haut des cieux, // béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur.

v.2 - Que la maison d'Israël dise : Il est bon, car sa miséricorde est éternelle.

Tropaire : "Avant ta Passion..."

v.3 - Que la maison d'Aaron dise : Il est bon, car sa miséricorde est éternelle.

Tropaire : "Avant ta Passion..."

v.4 - Que ceux qui craignent le Seigneur disent : Il est bon, car sa miséricorde est éternelle.

Tropaire : "Avant ta Passion..."

Entrée avec l'Évangile.

LE DIACRE : Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur, nous vous avons bénis de la maison du Seigneur. Le Seigneur est Dieu et Il nous est apparu. (Ps 117,26-27)

Tropaire : "Avant ta Passion..."

2ème tropaire - ton 4

Ensevelis avec Toi par le baptême, ô Christ notre Dieu, / nous avons été rendus dignes de la vie immortelle par ta résurrection / et nous Te clamons cette louange : / Hosanna au plus haut des cieux, // béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur.

Gloire... et maintenant...**Kondakion - ton 6**

Porté sur un trône dans le ciel / et par un ânon sur la terre, ô Christ Dieu. / Tu as reçu la louange des anges et le chant des enfants qui Te clament : // Béni sois-Tu, Toi qui viens rappeler Adam.

Prokimenon - ton 4

Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur, / le Seigneur est Dieu et Il nous est apparu.

v. Confessez le Seigneur, car Il est bon, car sa miséricorde est éternelle.
(Ps 117, 26-27 & 1)

Épître : Ph 4,4-9

Alléluia - ton 1

v.1. Chantez au Seigneur un chant nouveau, car le Seigneur a fait des merveilles. (Ps 97,1)

v.2. Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu. (Ps 97,3b)

Évangile : Jn 12,1-18.

À la place de "**Il est digne en vérité...**", on chante l'irmos de la 9ème ode - **ton 4**

Le Seigneur est Dieu et Il nous est apparu ; / formez un cortège de fête / et, dans l'allégresse, venez magnifier le Christ / avec des palmes et des rameaux clamant ce chant : // Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur, notre Sauveur.

Verset de communion

Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur. / Le Seigneur est Dieu et Il nous est apparu. // Alléluia, alléluia, alléluia.

Le dimanche soir aux Vêpres

Lucernaire - **ton 8** (sur six versets, les stichères idiomèles étant répétées deux fois) :

Réjouis-toi et sois dans l'allégresse, cité de Sion, / revêts ta parure et exulte, Église de Dieu, / car ton Roi vient dans la justice, assis sur un ânon et célébré par les enfants : / Hosanna au plus haut des cieux, Tu es béni. // Dans ta grande compassion, aie pitié de nous. (2 fois)

Le Sauveur est venu aujourd'hui dans la cité de Jérusalem / pour accomplir les Écritures. / Tous ont pris des palmes dans leurs mains et ont étendu devant Lui leurs manteaux, / reconnaissant en Lui notre Dieu, / Celui que les chérubins ne cessent d'acclamer : / Hosanna au plus haut des cieux, Tu es béni. // Dans ta grande compassion, aie pitié de nous. (2 fois)

Toi qui es porté par les chérubins / et chanté par les séraphins, / ô Très-bon, Tu es monté comme David sur un ânon, / et les enfants Te chantaient comme il convient à Dieu, / alors que les impies Te blasphémaient injustement. / S'asseoir sur un ânon insoumis préfigurait le passage des nations de l'incroyance à la foi. // Gloire à Toi, ô Christ, seul miséricordieux et Ami des hommes. (2 fois)

Gloire... *"Réjouis-toi et sois dans l'allégresse..."*

Et maintenant... *"Toi qui es porté par les chérubins..."*

Entrée : *"Lumière joyeuse..."*

Prokimenon du jour - **ton 8**

Maintenant, bénissez le Seigneur, / vous tous, serviteurs du Seigneur.

v. Vous qui vous tenez dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu. (Ps 133,1)

Prière du soir et litanie de demandes.

Apostiches - ton 2

Quittant la fête des rameaux et des palmes / pour passer à une autre fête divine, / accourons, fidèles, pour célébrer le mystère salutaire de la vénérable passion du Christ ; / voyons comme Il souffre pour nous volontairement / et rendons-Lui grâce dignement dans nos chants en L'implorant : // Source de miséricorde et havre de salut, Seigneur, gloire à Toi.

Ton 3

v. Chantez au Seigneur un chant nouveau. (Ps 97,1)

Il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant : / Il est le Juge des désirs et des pensées du cœur. / Nul n'entrera qui n'aura fait preuve d'une foi pure, / mais approchons-nous du Christ avec humilité et crainte // afin de recevoir la miséricorde et de trouver la grâce d'un secours opportun.

Ton 7

v. Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu. (Ps 97,3b)

Assemblée pleine de malice et adultère, qui n'a pas conservé la foi envers ton Époux, / pourquoi t'approprier une alliance dont tu n'as pas été l'héritière ? / Pourquoi te glorifier du Père en refusant le Fils ? / Tu n'as pas reçu les prophètes qui annonçaient le Fils. / C'est pourquoi tu as été confondue par tes enfants qui clament : // Hosanna au Fils de David, béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur.

Gloire... : **"Quittant la fête des rameaux et des palmes..."**.

Et maintenant... : **"Il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant..."**.

Après le Cantique de Siméon et la suite, jusqu'au : "Notre Père..." on chante : "Amen. Vierge et Mère de Dieu..." et la suite selon l'ordinaire des dimanches de Carême.

*Congé*¹⁴ : Que Celui qui pour notre salut marche volontairement à sa Passion, le Christ, notre vrai Dieu...

¹⁴ Même congé jusqu'aux Présanctifiés des lundi, mardi et mercredi de la Grande Semaine.

Le dimanche soir aux petites Complies

Ode 1, ton 8

« Chantons Dieu notre Libérateur, / qui par son bras a brisé la force des armées / et conduit Israël à travers la mer Rouge, // car Il s'est couvert de gloire. »

Imitons la chasteté de Joseph par la maîtrise de l'esprit sur la chair ; vivons en toute pureté, et que nos œuvres soient conformes à la vertu.

N'imitons pas le figuier stérile, couvert de feuilles et non de fruits, afin de ne pas encourir la malédiction par l'absence de nos bonnes actions.

Préfigurant l'image du Sauveur, Joseph fut déposé dans la fosse sans eau et vendu par ses frères, souffrant toute épreuve à l'image du Christ.

Frères, n'imitons pas le figuier stérile ; que son exemple nous serve de leçon, pour éviter d'être desséchés lorsque le Christ viendra cueillir notre fruit.

Pressé de souffrir pour notre salut, Jésus revint de plein gré avec ses Disciples vers Jérusalem pour y souffrir librement sa Passion.

Comme le Seigneur empressé de souffrir, préparons-nous aux moqueries, aux outrages, aux crachats, afin que nous puissions nous glorifier, nous aussi, de sa sainte Passion.

Par sa Passion il guérit nos passions, celui qui souffre pour nous : afin que nous soyons sauvés, il couronne notre nature de sa Passion vivifiante.

Gloire : Je glorifie les trois Personnes dans l'éternité, je proclame leur triple sainteté en une seule essence ; c'est un seul Dieu qui est glorifié dans le Père, le Fils et l'Esprit.

Et maintenant : Le bâton de Moïse et celui d'Aaron connurent un destin merveilleux, mais ton sein, ô Mère de Dieu, inaugure un nouvel enfantement.

Cathisme, ton 4

Evite, ô mon âme, de t'exposer à la même malédiction que le figuier ; / hâte-toi de produire des fruits par la componction de ton cœur, // afin que, revenant vers le Seigneur, tu puisses les offrir au Christ ton Créateur.

Ode 8

« Le Seigneur qui fut glorifié sur la montagne sainte / et dans le buisson ardent révéla à Moïse le mystère de la Mère toujours-vierge, // chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Ornant notre vie de chasteté, protégeons notre foi de sagesse, conduisons-nous selon la sainteté et, suivant le Christ noblement, avec lui nous serons crucifiés

Trouvant en l'Egyptienne l'Eve de jadis, le patriarche Joseph repoussa la séduction sans commettre l'impiété, mais il tint ferme, tel un diamant, contre le feu des passions et l'emprise du péché.

Parcourant les chemins de cette vie, Sauveur, tu as voulu connaître la faim, car tu désirais le salut de tous ; et la faim que tu as éprouvée, c'est le retour de ceux qui ont failli loin de toi.

Le premier père, ayant goûté de l'arbre défendu, connut la honte de sa nudité et, se couvrant des feuilles du figuier, ô mon âme, il préfigura ta vie stérile et sans fruit devant Dieu.

Prépare-toi, mon âme, avant le départ, tiens-toi prête pour la vie de l'au-delà, marche vers le Christ qui veut souffrir pour toi afin de te glorifier ; hâte-toi de mourir et de ressusciter avec lui.

Comment la mort ne tremblerait, comment l'Hadès ne serait effrayé de te rencontrer, Sauveur marchant vers ta Passion par bienveillance pour les impies qu'en ta justice tu es venu racheter ?

Ayant vu Lazare ressuscité, les Prêtres, les Scribes et les Pharisiens ourdissent ensemble une conjuration et par jalousie vont livrer le Christ à Pilate, pour qu'il soit crucifié.

La Vierge, ta servante, ta brebis, te voyant marcher vers ta Passion et donner ta vie pour le troupeau dont tu es le bon Pasteur, se lamentait sur toi de tout son cœur maternel.

Gloire : Je chante l'unique Divinité, je célèbre les Personnes de la Trinité, Père, Fils et saint Esprit, et je glorifie l'éternelle majesté de ton règne dans les siècles.

Et maintenant : La Mère de Dieu t'implore, ô Christ, la troupe des Disciples te prie : accorde ta paix à ce monde qui est tien, et pour les siècles fais-nous le don du riche trésor de ta compassion.

Catavasia : *l'hirmos*.

Ode 9

« La virginité est étrangère aux mères et l'enfantement aux vierges. / En toi, Mère de Dieu, les deux se sont accomplis. // Aussi, tous les peuples de la terre, sans cesse, nous Te magnifions. »

Etrangère aux impies la chasteté, étranger aux justes le péché ; Joseph a fui devant l'iniquité, devenant un modèle de pureté, préfigurant l'image du Christ en vérité.

Etrangère aux iniques l'équité, étrangère aux incroyants la science de Dieu ; les impies s'unissent pour conspirer contre le Seigneur et contre son Christ : ils seront desséchés comme le figuier stérile !

Le Christ, vrai pain de vie, a voulu connaître la faim, car il désirait sauver le genre humain, mais ce n'est pas sous les feuilles de la Loi qu'il trouva le fruit du royaume éternel.

Tu as maudit la stérilité de la Loi, la connaissance de la Lettre, dont le feuillage touffu couvre de son ombre l'absence de ses fruits ; mais tu combles de bénédictions ceux qui recherchent la grâce de l'Esprit.

Le bâton de Moïse fut changé en serpent, celui d'Aaron devint un rameau verdoyant, donnant des feuilles, de stérile qu'il était, mais les impies seront changés par le Seigneur en un figuier desséché.

Jérusalem, prépare-toi, accueille le Sauveur humble et doux, le Christ, roi d'Israël, marchant vers sa Passion, car il est à la fois l'Agneau de Dieu et le Pasteur des brebis.

Jérusalem, accueille ton Roi : il marche librement vers sa Passion, afin de sauver ceux qui lui crient : Béni soit celui qui vient pour sauver le monde par sa mort sur la croix.

Celui qui fit jaillir la source du rocher et changea le désert en nappe d'eau, selon la parole de David, fera jaillir de son côté la double source du sang et de l'eau.

Gloire : Etrangère aux impies la louange de ton nom, Père, Fils et saint Esprit, essence éternelle, toute-puissante et incréée, par qui le monde entier fut fondé sur un signe de ta volonté divine.

Et maintenant : En ambassade nous t'envoyons la Mère de Dieu : par ses prières et celles des divins Apôtres, Maître, fais-nous participer à l'abondance de tes biens et juge-nous dignes de ta lumineuse Résurrection.

Catavasia : *l'hirmos*.